

Société historique acadienne. *Les Cahiers*. Vol. 11, 1-2-3 (mars-juin-septembre 1980), « Le journal des visites pastorales en Acadie de Mgr Joseph-Octave Plessis ». Introduction de Maurice Léger et présentation du Père Anselme Chiasson. Numéro spécial du 20^e anniversaire. 311 p. \$10. Abonnement régulier.

James H. Lambert

Volume 35, numéro 4, mars 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304021ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304021ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lambert, J. H. (1982). Compte rendu de [Société historique acadienne. *Les Cahiers*. Vol. 11, 1-2-3 (mars-juin-septembre 1980), « Le journal des visites pastorales en Acadie de Mgr Joseph-Octave Plessis ». Introduction de Maurice Léger et présentation du Père Anselme Chiasson. Numéro spécial du 20^e anniversaire. 311 p. \$10. Abonnement régulier.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 35(4), 602–603. <https://doi.org/10.7202/304021ar>

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ACADIENNE. *Les Cahiers*, Vol. 11, 1-2-3 (mars-juin-septembre 1980), «Le journal des visites pastorales en Acadie de Mgr Joseph-Octave Plessis». Introduction de Maurice Léger et présentation du Père Anselme Chiasson. Numéro spécial du 20e anniversaire. 311 p. \$10. Abonnement régulier.

De 1811 à 1815, Monseigneur Joseph-Octave Plessis, évêque de Québec, fit en trois voyages la visite pastorale de la Gaspésie et des Maritimes, deux régions qui faisaient alors partie de son diocèse. Dans son journal de cette visite, Plessis nous renseigne sur la vie religieuse, sociale et économique des catholiques acadiens, écossais, irlandais et amérindiens qu'il y rencontra, ainsi que sur l'aspect physique et le développement en général de ces régions.

La Société historique acadienne a eu l'heureuse initiative de rendre ce journal plus accessible en le publiant dans un numéro spécial de ses *Cahiers* et en y joignant un index et des cartes traçant les routes suivies par Plessis. Malheureusement, l'édition du texte souffre d'avoir été faite trop rapidement. Un récit de voyage est le résultat de la réaction d'une personnalité particulière qui écrit dans un environnement spécifique et dans un contexte précis; or, dans une présentation de moins de trois pages, le Père Anselme Chiasson ne fait qu'aborder ces thèmes. On aurait préféré une introduction critique qui, en plus d'établir l'historique de ce journal, aurait traité non seulement des éléments mentionnés ci-haut, mais aussi des avantages et des limites du journal de voyage comme source historique. Il aurait été utile d'évaluer les mérites du journal de Plessis en le comparant avec des récits de voyage publiés à la même époque par des visiteurs français, britanniques et américains dans ces régions*. Le tout aurait pu être complété d'une bibliographie d'étu-

* Là-dessus on pourra maintenant consulter une thèse de maîtrise soutenue récemment à l'Université Queen's (Kingston, Ontario) par Paulette M. Chiasson, «Travellers in Nova Scotia, 1770-1860». Cette thèse n'était pas disponible au moment où la Société historique acadienne publia le journal de Plessis.

des sur Plessis, sur la région du Golfe Saint-Laurent au début du 19e siècle, et sur le récit de voyage comme source historique. Enfin, les notes infrapaginales de cette nouvelle édition des voyages de Plessis ne dépassent guère l'identification de certains prêtres, laissant de côté d'autres personnages, même éminents.

La pauvreté relative de l'édition de ce journal ne reflète-t-elle pas l'état actuel de l'historiographie acadienne de cette période? La Société historique acadienne n'aurait-elle pas pu faire appel à plusieurs collaborateurs afin de publier un numéro spécial qui aurait servi de volume compagnon au journal de Plessis? Si celui-ci mérite d'être republié, il mérite tout autant d'être édité et étudié avec soin.

Dictionnaire biographique du Canada
Québec

JAMES H. LAMBERT